THÉORÈME SUR LES LIMITES DES RACINES REELLES DES ÉQUATIONS ALGÉBRIQUES.

[Nouvelles Annales de Mathématiques, XII. (1853), pp. 286-287.]

Soit f(x) = 0

une équation algébrique de degré n, et supposons qu'en opérant sur f(x) et f'(x) comme dans le théorème de M. Sturm, on obtienne les n quotients

$$a_1x + b_1$$
, $a_2x + b_2$, $a_3x + b_3 \dots a_nx + b_n$;

il faut remarquer seulement qu'on obtient le $n^{\text{ième}}$ quotient, $a_n x + b_n$, en divisant l'avant-dernier résidu par le dernier résidu.

Formons la série de 2n quantités

$$\frac{\pm 2 - b_1}{a_1}$$
, $\frac{\pm 2 - b_2}{a_2}$, $\frac{\pm 2 - b_3}{a_3}$... $\frac{\pm 2 - b_n}{a_n}$;

il n'y a aucune racine de l'équation

$$f(x) = 0$$

entre la plus grande de ces quantités et $+\infty$, ni entre la plus petite de ces quantités et $-\infty$ *.

^{*} Prochainement, une démonstration de ce théorème généralisé. [p. 424 below.]